

L'iconographie hagiographique à Rouen à la fin du Moyen Âge (vers 1280-vers 1530)

Alexandra BLAISE

[Ancien Membre](#)

[Docteur\(e\)](#)

Directeur de thèse

[Fabienne JOUBERT](#)

Informations complémentaires

Statut de la thèse

Soutenue

Date de soutenance

06/06/2009

Thèse

Résumé

- Quelle est la signification des images monumentales, et plus précisément des images hagiographiques à la fin du Moyen Âge ? Ces images peuvent-elles être qualifiées de media ? Nous avons essayé de répondre à ces questions en replaçant les images hagiographiques dans le contexte de la Normandie médiévale, afin de fournir un cadre géopolitique singulier et original. L'analyse a été menée aussi bien sur le plan du discours religieux, social que politique. Il en est ressorti que les images hagiographiques sont bel et bien utilisées comme un langage et incarnent une représentation idéale du monde chrétien, notamment à travers leur fonction mémorielle. Elles peuvent aussi être employées dans le cadre d'une revendication sociale et politique. L'image hagiographique est ainsi le précieux témoin de l'image qu'une église – et ses fidèles – souhaite donner d'elle-même, ainsi que sa réaction face aux évolutions religieuses, sociales et politiques. C'est toute la force des images hagiographiques que de traverser lieux et temps pour évoquer tout à la fois traditions chrétiennes universelles et contexte contemporain.

Hagiographic representations in Rouen in the late Middle Ages (c. 1280 - c. 1530)

- What is the signification of monumental images, and particularly of hagiographic images, in the late Middle Ages ? Are these images conceived of as a medium ? We have tried to answer these questions by putting hagiographic images back into the context of late medieval Normandy, in order to provide an original and singular geopolitical framework. They are definitively used as a language, embodying an ideal vision of the Christian world. They can also be employed to support a social or political claim. Therefore, the hagiographic image testifies to the picture that a church – along with its faithful – wants to give of itself, as well as its reaction to religious, social and political evolutions. The power of hagiographic images is thus to travel both from place to place and down the ages, bearing the memory of Christian traditions as well as that of their contemporary context.

Jury

- M. Caillet, prés. (univ. Paris 10)
- M. Hérold (univ. François-Rabelais, Tours)
- Mme Joubert (univ. Paris 4)
- M. Lorentz (univ. Strasbourg 2)
- M. Russo (univ. de Bourgogne, Dijon)

À télécharger

[Thèse d'Alexandra Blaise .pdf - 4.66 Mo](#)

[Téléchargement](#)

[Position de thèse de Marie-Hélène Breuil .pdf - 1.15 Mo](#)

[Téléchargement](#)